



Souvenez-vous, chère lectrice, cher lecteur, de l'éditorial du dernier «D-News» intitulé «Une idée saugrenue».

On y parlait de l'espoir, légitime, qu'une démineuse Digger opérationnelle à cette période au Tchad soit engagée en Libye, suite aux promesses de notre Présidente de la Confédération d'alors, Madame Calmy-Rey, d'aider ce pays dans la lutte anti-mines.

ÉDITO – **PERSISTER ET SIGNER?**

Plutôt que de rapatrier à grand frais notre machine en Suisse, une occasion idéale se présentait

à nous de la transférer de l'autre côté de la frontière, du Tchad en Libye. L'engin pouvait opérer immédiatement et toutes les conditions semblaient réunies pour que cette action de déminage se solde par une totale réussite.

Excès de confiance de notre part? C'est possible. Vision trop simpliste dans cette requête? Peut-être... Inutile de s'adonner à une trop tardive réflexion. Réjouissons-nous plutôt de la rapidité avec laquelle la Confédération a honoré ses engagements en versant de l'argent directement aux Nations-Unies. Osons croire que cette manne bienvenue permettra un déminage rapide et efficace dans cette Libye meurtrie...

Pouvons-nous espérer que notre Fondation soit, malgré tout, un partenaire dans cette région? Avouons qu'en l'état nos chances semblent minces. En revanche, notre collaboration avec le Département du Développement et de la Coopération est excellente, si l'on en juge par la récente opération au Tchad, financée par la DDC. Il est à prévoir que, tôt ou tard, la Confédération utilise à nouveau nos services car le déminage reste une tâche colossale.

Alors oui, nous persistons et nous signons!

Charles Seylaz

Quand nous vendons une machine, il est rare que le client nous tienne informés quant

à l'impact de son utilisation sur le terrain. Ce qui en soi est positif et répond à l'adage «pas de nouvelle, bonnes nouvelles». Mais parfois, il arrive que nous recevions un feed-back qui nous permette de suivre l'engagement de nos engins. C'est ce qui s'est passé au Sénégal avec la DIGGER-D3 achetée par Handicap International et pour l'utilisation de laquelle nous avons formé des opérateurs locaux (voir D-News août 2011).

C'est par le biais de l'agence de presse IRIN AFRIQUE (un service des Nations Unies pour la coordination et les affaires humanitaires) que ces informations nous sont parvenues, dans un article (*) spécialement consacré à l'engagement de notre machine.

M. Jean-François Lepetit, chef de mission pour le programme de déminage au Sénégal de HI l'a exprimé ainsi:

«En une semaine d'utilisation de la DIGGER D-3, nous avons fait le même travail que pendant les six derniers mois [sans la machine]». Par expérience, nous savions que l'utilisation de nos machines

SÉNÉGAL – **DES ÉCHOS QUI BOOSTENT LA MOTIVATION!**



multipliait l'efficacité sur le terrain, mais c'était la première fois qu'un client le mentionnait officiellement dans les médias, qui plus est dans un média des Nations Unies.

Travailler au sein de la Fondation Digger tient parfois du sacerdoce. Nous œuvrons dans un monde difficile, semé d'embûches et il arrive que nos nerfs soient mis à rude épreuve. Nous devons veiller à ne pas nous décourager. Ce sont des témoignages tels que cet article qui nous redonnent courage et confiance et nous font repartir de plus belle avec une motivation explosive... Les échos de nos réussites sont la raison d'être de notre Fondation Digger.

*référence de l'article :

<http://www.irinnews.org/report.aspx?reportid=93932>

«LES RÉSULTATS ONT DÉPASSÉ NOS ESPÉRANCES...»

Mi-décembre 2011, Digger a lancé un appel sur RSR1 à l'enseigne de l'émission **Chacun Pour Tous**

Quand j'ai énuméré toute la liste des besoins de matériel de Digger à Anouk Wehrli, (collaboratrice à la RSR1) elle m'a répondu: «Ah, quand même, c'est assez... pointu ce que vous demandez! Je vais faire de mon mieux, mais je ne peux rien vous garantir».

Et elle a rédigé un compte rendu à Jean-Marc Richard, qui a réitéré nos demandes sur les ondes de La Première pendant une semaine. A chaque intervention, il a rappelé aux auditeurs à quel point l'œuvre de DIGGER DTR

est impressionnante, utile et indispensable! Il a si bien fait passer le message que les résultats ont dépassé nos espérances les plus folles.

Palans, postes à souder, outillage divers et bizarre, armoires spéciales, véhicule etc., presque tout a été trouvé... et plus encore, des choses que nous n'avions pas demandées. Un entrepreneur du canton de Vaud a offert, entre autres, des vestiaires et...

un repas de luxe à nos trois collaborateurs ravis!

Ces élans de générosité nous touchent et notre reconnaissance est immense. Le seul moyen que nous ayons pour vous remercier est de vous assurer que nous faisons bon usage de vos dons, en continuant à travailler dur et à nous engager passionnément pour les victimes des mines antipersonnel.

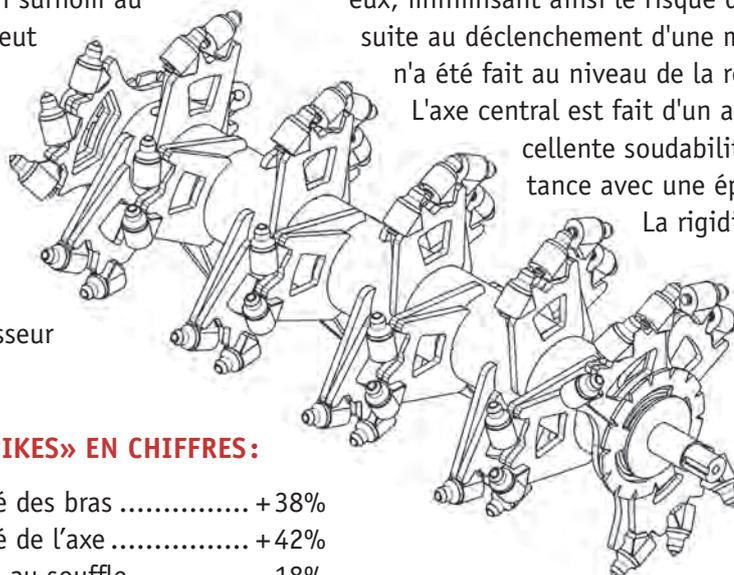
Un aperçu non-exhaustif du matériel récolté



TECHNIQUE – **NOUVEAU TILLER «TWIN-PIKES»**

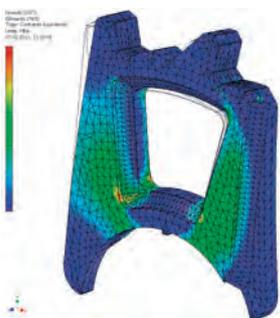
Le nouveau concept Digger de fraise de déminage s'appuie sur l'expérience acquise au cours des dernières années avec les outils de type tiller. La principale caractéristique de cette nouvelle conception est l'apparition de pics jumelés liés à un support commun qui donne son surnom au concept «Twin-Pikes». Ce qui peut apparaître comme un détail donne en réalité tous ses avantages au concept. Le premier étant que le nombre des bras a été divisé par deux ce qui simplifie grandement les travaux d'assemblage et de réparation. D'autre part, l'épaisseur

des bras a pu être doublée passant de 2cm à 4cm augmentant ainsi la rigidité en flexion et limitant la fatigue de l'acier sans augmenter la masse de l'ensemble. Face aux mines, ce nouvel outil offre une surface frontale réduite limitant ainsi les contraintes structurelles liées au souffle d'explosions. La position des bras autour de l'axe central a été définie afin de maximiser la distance entre eux, minimisant ainsi le risque de dégâts collatéraux suite au déclenchement d'une mine. Aucun compromis n'a été fait au niveau de la résistance de la structure. L'axe central est fait d'un acier combinant une excellente soudabilité et une haute résistance avec une épaisseur de paroi de 4cm. La rigidité en flexion de la fraise a ainsi été largement augmentée, minimisant les risques de destruction de l'outil en cas de déclenchement d'une mine antichar.



LE «TWIN-PIKES» EN CHIFFRES:

- Rigidité des bras +38%
- Rigidité de l'axe +42%
- Surface au souffle..... -18%
- Distance entre les bras +69%
- Temps d'assemblage..... -36%



Le Mozambique est un des pays les plus pauvres d'Afrique, voire du monde et aussi, triste record, celui qui est le plus affecté par les mines antipersonnel... Il pourrait cependant devenir la prochaine grande lueur d'espoir de l'Afrique dans le domaine de la lutte contre les mines! APOPO, qui œuvre depuis des années à cet endroit en est convaincu: ce pays pourrait être entièrement nettoyé d'ici 2014, après presque vingt ans de déminage. Pourquoi 2014? Parce qu'il s'agit de l'échéance, après extension, à laquelle le Mozambique s'est engagé lors de sa signature des traités d'Ottawa, pour éradiquer les mines sur son territoire.

Selon APOPO, cet objectif est réaliste et réalisable, à condition que plus de moyens mécanisés soient engagés dans la lutte. Nous leur avons proposé de réunir nos forces, pour tenter de trouver ensemble des solutions pour monter un projet permettant à APOPO de travailler avec une machine DIGGER D-3.

APOPO quèsaco? Une ONG pour le moins singulière, au sein de laquelle travaillent des démineurs et...

leurs assistants: des rats! Ces précieux rongeurs au flair infailible sont éduqués pour détecter les mines. Cette activité ne représente aucun danger pour eux. Dès lors, il apparaît évident que l'association rats et machine est la solution idéale. En termes marketing, on parlerait de synergie APOPO/DIGGER DTR!

Imaginez l'impact d'une réussite pour tous les autres pays africains concernés par la problématique des mines.

PROJET MOZAMBIQUE – DES MACHINES ET DES RATS CONTRE LES MINES!

Savoir que le Mozambique, un des pays les plus pauvres et les plus minés aurait réussi à tenir l'échéance de son engagement contre les mines.

Pour pouvoir réaliser ce projet mécanisé (budget total pour la première année: CHF 1,3 million), Digger s'est lancé dans la course au financement. Quantité de demandes sont adressées à différentes institutions et villes de Suisse.

Il s'agit de la dernière chance du Mozambique pour atteindre son objectif. Impossible sans machine.

Osons espérer que nos démarches soient entendues, car depuis une année nous avons observé une diminution significative des financements de la part des organes nationaux et internationaux dans le monde du déminage.



APOPO MOZAMBIQUE

FAQ, Foire Aux Questions – «QUI SONT LES CLIENTS DE DIGGER DTR?»

- Des Gouvernements ou des Institutions Gouvernementales, tels que les Centres Nationaux de Déminage (CND).
- Des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et des sociétés commerciales de déminage.

Les premiers peuvent avoir leurs propres démineurs (militaires souvent) ou mandater des ONG ou des sociétés commerciales.

Les seconds peuvent être propriétaires de leurs machines et travailler sous mandat du gouvernement local ou des organismes internationaux tels que les Nations Unies. La plupart du temps, ce sont les Gouvernements ou les CND qui définissent s'il y aura des machines ou non dans leur appel d'offres.



Début décembre 2011, Jean-Marc Richard et son émission «Les Zèbres» se sont invités chez DIGGER DTR, plus précisément à l'Expo Digger, dans le but de sensibiliser la jeunesse à la problématique des mines antipersonnel et à l'importance du déminage. La guerre, les attaques, les explosions, la violence, les enfants connaissent au travers des images dans les médias, mais aussi en manipulant leur console de jeux guerriers. L'émission de la RTS a abordé le sujet de la guerre pour prendre de la distance, pour créer le débat.

À L'EXPO DIGGER, LES ZÈBRES ONT EU BONNE MINE!

Chez DIGGER DTR, on «répare» la guerre. Les petits Zèbres tavannois ont découvert une facette très concrète des dégâts humains causés par le fléau. Quand les élèves sont venus visiter l'Expo chez DIGGER DTR, qui fabrique des machines à déminer et qui va en missions de déminage, ils ont mesuré la réalité de la guerre. Les élèves de l'école enfantine ont curieusement eu une perception plus vive de la monstruosité guerrière, avec plus d'épouvante, «parce qu'ils ne sont pas encore pervertis par le côté ludique des jeux de guerre», a constaté Jean-Marc Richard. Ceux de 6^e, ont été surpris par le caractère du lieu, dans leur environnement, si proche de la réalité.

Source : Journal du Jura



DNEWS²³
Bulletin trimestriel de la Fondation DIGGER

MARS 2012

RÉDACTION

Charles Seylaz
Frédéric Guerne
Antoinette Zünd

INFOGRAPHIE

Thomas Dalla Piazza

PHOTOS

Mozambique : APOPO
Autres : DIGGER DTR

GRAPHISME

Skaï Design

FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes

Tél. +41(0)32 481 11 02



www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2

EXPO DIGGER ACCUEILLE SON 1000^e VISITEUR

C'est le 16 décembre 2011, soit sept mois seulement après son ouverture, qu'Expo Digger a accueilli fièrement son 1000^e visiteur. Sous une pluie battante mais le cœur plein de soleil, Monsieur Gilles Bandelier s'est vu décerner un diplôme «explosif» ainsi que la casquette Digger par notre guide Béatrice Guerne. M. Bandelier s'est gaiement prêté au rituel de la séance photos-souvenirs!



EXPO DIGGER